

BABEL

Un projet de résidence de la photographe
Tina Merandon au Centre Tignous d'art contemporain
de décembre 2018 à juin 2019

• centre
TIGNOUS
d'art contemporain

M
Montreuil.fr



Elles sont cinq, réunies le temps d'une scénette sous l'œil de la photographe Tina Merandon. D'elles, on ne sait rien ou presque. Au centre, assise, une femme, africaine. Puissante, forte, une Madone. La lumière des flashes illumine son visage. Autour, dans une légère pénombre, quatre femmes, debout, vêtues de boubous colorés. Les regards se croisent, les mains s'agitent. Elles discutent. On se croirait dans un tableau. Intimiste, sacré, mystique. La prise de vue n'a duré que quelques minutes, elles semblent figées pour l'éternité.

Ces femmes de la diaspora d'Afrique de l'Ouest, des militantes qui se battent pour les droits des femmes, Tina Merandon les a rencontrées dans le cadre de la résidence « Babel » au centre Tignous d'art contemporain de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Pendant cinq mois, de janvier à mai 2019, la photographe, aidée de ses deux assistantes, Ingrid Bailleul et Ambre Raimbault, a arpenté sa ville, Montreuil, avec son moyen format numérique et ses flashes.

MONTREUIL, LA VILLE AUX CENT LANGUES

Les échanges humains, la relation à l'autre, notamment dans l'espace urbain, sont depuis toujours au cœur de la démarche artistique de Tina Merandon. Mais, cette fois, le terrain n'est pas circonscrit à un club de boxe, un studio de danse, un gymnase, un quartier... Il est immense, infini. Il est Montreuil, la ville aux 105 000 habitants, aux 100 langues, aux 2 000 associations. La photographe avait en tête la tour de Babel du peintre Pieter Bruegel. Babel est cette ville mythique qui regroupe une multitude d'humains qui parlent une multitude de langues. Dans la Bible, c'est un endroit où règne le bruit, la confusion, où les gens ne se comprennent pas. Ce mythe, ce conte, illustre aux yeux de Tina Merandon la nécessité d'échanger, d'avoir un socle commun pour vivre ensemble. Socle qui, pour l'artiste, est la République. Pas question pour autant de documenter. Si la photographe invoque Michel Foucault et le « Souci de soi » et des autres qui seuls permettent d'assurer la pérennité de la cité, elle se réfère aussi à Gilles Deleuze et à sa « Logique de la sensation » qui fait appel à l'instinctif, aux forces vitales. Car chez Tina Merandon c'est bien l'émotion, le ressenti qui prime. Les corps se mêlent et s'emmêlent, les épaules s'effleurent, les

bras s'enlacent, les têtes se touchent... Les photographies de Tina Merandon donnent à voir cette gestuelle de la rencontre et de l'échange, ce temps suspendu entre tension, quiétude, violence et douceur. Elles montrent les corps qui se positionnent les uns par rapport aux autres, la compression des corps dans un espace défini, l'énergie qui se dégage de tous ces corps, là, ensemble.

LA CHORÉGRAPHIE DES CORPS

Dans « Family », sa série babélienne consacrée aux mêlées familiales, les corps à nus se mêlent au point de se confondre. Tout le monde a sa place, mais on ne sait plus qui est qui, le père, la mère, à qui appartient cette jambe, ce bras... Ce sont les liens sanguins, mais aussi cette proximité géographique où chacun essaie de protéger son territoire, physique et mental. Ses photos racontent l'aspect oppressif, oppressant, de la famille mais également la dynamique de la famille.

Emmêlés, libérés de la pesanteur, en mouvement ou figés, les corps sont saisis dans des chorégraphies puissantes. Improvisées, ses photos n'en sont pas moins très travaillées. Tina Merandon est en interaction avec les habitants de Montreuil. Elle les interpelle dans la rue, les rencontre via des associations, les prend en photo dans l'espace public, chez eux, au centre Tignous. A chaque fois, elle leur demande de créer une petite scène autour de la thématique des échanges. Ses photos ont cette théâtralité spontanée qui les rend éternelles. Elles sont aussi picturales. Tina Merandon travaille avec soin la couleur et la composition, et son travail tend vers l'abstraction. Ses portraits, qu'elle appelle ses « Têtes », sont des cris : elles font écho au langage primitif, animal. Car sa recherche artistique n'est pas seulement photographique. Elle se décline en vidéos de foule en mouvement (carnaval, fanfare, brigades de sapeurs-pompiers, etc.) et en captations de bruits (langages, cris, pleurs, etc.). Avec ce projet Babel, Tina Merandon a su construire un langage pictural coloré, composite, universel. A l'image de sa ville mosaïque.

Nathalie Perrier









Vidéos pour le projet Babel
«Parade» et «Rue de Paris»
mars 2019
Tina Merandon
et Ingrid Bailleul

Si tu habitais Babel, la reconnaîtrais-tu ? Saurais-tu que tes jours sont rythmés par des langues qui façonnent la tienne et que tes mots aussi s'incrument dans des vies ? Tu es natif/ve d'ici ou peut-être d'ailleurs, mais tu vis, tu existes et tes tempes palpitent à traverser les rues confuses de nuances, de clameurs et de souffles. Et, dans la ligne 9 qui sillonne la Terre, tu es semblable à d'autres dont les mains te rappellent que les tiennes travaillent à atteindre le ciel. Errance passagère. Exil sans cesse revêcu à cadences d'horloge. D'eux, tu n'attends que quiétude, retenue, bienveillance, mais voilà qu'ils s'agitent et descendent avec toi pour sortir vers le ciel d'une place publique. Savais-tu que Babel était en bout de ligne ? Savais-tu que Montreuil était aussi son nom ?

Et maintenant Tina t'attend pour te saisir dans une identité qui se révèle à toi au gré d'une lumière qui ménage des ombres et résonne de chants murmurés de mémoire. Faites d'embrassements, de grappes de destins, de rencontres éphémères ou de chocs inouïs, d'amours et de ruptures ou de douceurs exquises, de profondeurs de champ prises pour méditer, de gros plans colorés par des regards humains, les images te prouvent que tu es à Babel. Tu t'imagines hors champ, pas toi, pas légitime et t'es en plein dedans !

Quelques murs tiennent encore soutenus par des dos, et tu vois dans les fruits élevés grâce à eux, références aux péchés, autant que la saveur de savoir que s'écoulet des saisons accomplies dans des fictions urbaines. L'emprise d'une cité, une tour qui assaille l'espoir à grands coups d'ascenseur, une Croix-de-Chavaux servant de carrefour, les dalles de La Noue... Les photos ne sont pas issues de catalogue. Pas d'inventaire normé. Aucun recensement pour dénombrer les uns, sélectionner les autres, faire des exceptions pour confirmer la règle. Pas de décor en fond et pourtant nous y sommes : Babel est dans nos veines.

Si tu croisais de l'art, le reconnaîtrais-tu ? Saurais-tu le saisir en fractions de secondes et pixels agencés côte à côte en image ? Saurais-tu le cadrer, le maintenir en plan qui dirait le Babel que ta ville appelle ? Ici bat plus qu'ailleurs une pulsion du monde. Ici des êtres agissent. Ils s'acharnent à vivre, inventent comme ils peuvent le tour de leur journée en sachant qu'ils sont plus, dès l'instant, qu'ils font nombre. S'élever grâce à d'autres comme on grandit en bandes, s'associer pour ses rêves autant que contre chaînes. Tu glisses dans l'image. Pas celle du selfie, des photos de famille ou de l'identité sans lunettes et sans rire. Tu es en instance d'art. Au bord, au bord de l'art et peut-être dedans. La confiance à faire, l'abandon accepté... tu accomplis ces pas avec Tina. Sans son humanité, elle n'aurait pas la tienne ! Babel a bien un prix : le respect ! Mais, savais-tu qu'ici, « regard » en est son synonyme ?

Joëlle Gonthier, Montreuil le 12 avril 2019







Simulation de « la tour de Babel » pour l'exposition - restitution au Centre Tignous d'art contemporain en mai 2019.
Dimensions : 250 x 514 x 528 cm. Immersion et impact visuel, une interaction avec le public. Réalisation Philippe Morancé, Paulin Lefeuvre, Eva Dalg et Tina Merandon.

Tina Merandon tient à remercier chaleureusement :

Le Centre Tignous d'art Contemporain de la ville de Montreuil, Aurélie Thuez, Marine Clouet, Sambou Doucouré, Cécile Hadj-Hassan, Sidonie Rocher et Shérif Cherifi, Mathieu Vallet et Christine Quinquis pour leur merveilleux accueil et leur soutien indéfectible. Alexie Lorca et Denis Vemclefs pour leur soutien au projet. Denis Leray et Halima Menhoudj. Ambre Raimbault et Ingrid Bailleul pour leur aide sur les prises de vues et la réalisation de la création sonore et les vidéos. L'école EFET et Nathalie Fabre pour son écoute inestimable. Les équipes municipales de la ville de Montreuil pour leur aide aux studio – photo ambulants dans la ville de Montreuil. La Mechanik du Feu et le formidable Philippe Morancé pour le projet scénographié et les plans de la structure pour la restitution. Paulin Lefeuvre, passionné par son art, sans qui la structure Babel n'existerait pas. Eva Dalg pour ses lumineux conseils et idées graphiques. Nathalie Perrier et Joëlle Gonthier pour leur investissement littéraire dans ce projet. La Maison de Quartier Centre Social Du Grand Air et son équipe au complet. La Maison de Quartier Esperanto Centre Social et le comité jeunes. Le Centre de Quartier Jean Lurçat, l'Antenne vie de Quartier La Noue – Clos français/ Villiers – Barbusse, l'Antenne de Quartier Grands Pêcheurs et ses adhérents, l'Antenne vie de quartier Gaston Lauriau. Le Centre de Loisirs Estienne d'Orves, L'Esat Marsoulan, le Collectif pour la promotion de la culture Berbère. Et particulièrement Betty Tenne, Sihem Mebitil, Edwige Lajon, Céline Grimaud, Rabbani Bouzaga, Safiye Akcamur, Danielle Dobosz, Aboubacar Fofana, Magalie Pillal, Florence Humery, France Pinard, Marie Delgorgue, Loudia Brice, Omar Somi, Kadjudia Doucoure. Pour leur participation interactive et généreuse aux samedis feux verts du Centre Tignous, l'Association Kor – Agma et Marianne Rachmuhl dans une dynamique de danse partagée, l'Association Anandakala Yoga et Helen Eastwood, la douce Association « Parenthèse bien naître » de Mélanie Flamant, Nathalie Perrier qui explore dans sa conférence, les questions de société, toujours sous l'angle humain. Le relais inestimable du journal Le Montreuillois grâce à Françoise Christmann et la photographe Véronique Guillien. Aux nombreuses associations si actives à Montreuil. Les femmes de l'Association des Femmes Dynamiques de la Diaspora Africaine avec Fatou Camara. Les adhérentes de L'Association des Femmes Etoiles de La Noue, dite AFEN avec Awa Sanogo. L'association Vivons notre quartier, La Compagnie Les Ouvriers de Joie et Anna Cottis, L'Orchestre Vents Debout, La Compagnie Hayos, l'Association Nous la Cité, Le Club Karaté IKCM, Les comédiens du LFTP. Mais également les pompiers qui prennent avec humour la pose dans la Caserne des Pompiers de Montreuil, le Nouveau Théâtre de Montreuil, Les Nasty Pécheresses et leurs dynamiques adhérentes.

Aux nombreux acteurs spontanés et enthousiastes qui ont investi le projet Babel, la Société Protectrice des nuages avec Delphes Desvoivres et ses jeunes improvisateurs. Le Lycée Condorcet, Madame Rkiki et ses élèves. Anna Katarina Micisavljevic, Tijana Sucurovic, Tatiana Vejic, Salomé Emelin, Catherine Minot, Chloé Vannet et Amadou Traoré, Simon Legros, Miriam Ghernout, Davy Mouysson, Omar Nouar, Malika Elbelghiti, Hassima Maoche, Nadia Brouri, Mora Gilbert, Houda Fochat, Nahima Beldjaghoulou, Diallo Alassane, Farid Ichedadene, Ibrahim Sagary, Eva Oriou et ses amis comédiens, Mahamadou Kante, Idrissa Diaw, Adama Touré, Demba Diop, Diallo Alassane, Farid Ichedadene, Ibrahim Sagary, Xavier Barbosa, Marilou Fortune, Souaré Cissé, Moussa Konaté, Rami Badr, Alexandre Desmidt, Victor Franzini, Maria Aurélia Alecu, Vincent Domergue, Judith Mourgue, Coline Malbout Groult, Elsa et Bilal Roumet, Nathalie Bastat, Geneviève Hegron, Rafik Mladjaommadi, Latifa Laaboudi.

Pour leur engagement dans l'opus « Babel – Family », la Famille Lenfant, la Famille Oiry, la Famille Conan, la Famille Driss, La Famille Legros, la Famille Leblanc – Cadet, la Famille Lemahieu – Castel, la Famille Bercovici - Teillard d'Eyry, la Famille Pondi Njiki – Urbinati.

Et Fred Boucher, Hélène Masse, Pierre Leblanc, Brigitte Massalve, Nacer Kettane, Arnaud Levenes, Marion Hislen, Marc Pataut pour leurs conseils.



Centre Tignous d'Art Contemporain

116 rue de Paris - 93100 Montreuil - 01 71 89 28 00 - Cactignous@montreuil.fr